

Un autre Stock de Banqueroute.

Nous venons d'acheter à 50 cents dans la piastre le Stock de Banqueroute de M. POIRIER, de Montreal. Les marchandises seront ici cette semaine, et une vente exceptionnelle se prépare pour

MARDI, 16 FEVRIER 1886.

Nous prions toutes les personnes de la ville qui ont besoin de faire des achats de marchandises de printemps d'attendre cette formidable vente. Nous ne disons que cela pour le présent. Ne vous trompez pas de magasin, chez

PIGEON, PIGEON & CIE.,

A l'enseigne de la Boule Noire, No. 61 rue Rideau, Ottawa.

LES FAITS DU JOUR

Le consistoire papal vient d'être retardé jusqu'en juin prochain.

Une dépêche de Paris annonce la mort d'Adolphe Desbarrolles, peintre et écrivain.

M. Louis J. Demers, l'un des propriétaires du *Canadien* de Québec, s'est embarqué samedi pour l'Europe à bord du *Peruvian*.

Les recettes du Grand Tronc durant la semaine finissant le 7 février courant, se sont élevées à \$274,722, ce qui représente un excédant de \$12,347 sur le résultat de la période correspondante en 1885.

En réponse à une interpellation du club des Jeunes Libéraux, le premier-ministre de la législature d'Ontario a déclaré mercredi que le *suffrage universel* leur sera accordé après les prochaines élections générales.

On dit que le plus grand et le plus gros homme de la Californie est un nommé Jean Archibald qui est né à la Nouvelle-Ecosse. Il a au-dessus de sept pieds de haut et est bâti en proportion. Il porte des chaussures no. 15.

M. Bradlaugh, le célèbre athée de Northampton, a un frère qui s'est voué à la propagation de l'Evangile dans les quartiers pauvres de Londres; il publie en même temps un journal intitulé *The Anti Infidel*.

Une femme de Boston s'est mariée avec un marchand de Montréal il y a à peu près deux ans. Il valait \$22,000; la dame apportait de son côté \$75,000. Il n'y eut pas de contrat de mariage, et, à la suite de spéculations malheureuses, le mari, après avoir jeté aux quatre vents du ciel toute la fortune du ménage, vient de mourir d'une fièvre cérébrale.

On lit dans la *Presse*:
Montréal, 11 février 1886.
Monsieur le rédacteur,

Je vous prie de vouloir bien rectifier une erreur commise à mon égard par la *Minerve* du 10 courant, en affirmant que je n'ai pas assisté aux funérailles de M. Doute.

Les informations transmises au journal étaient à la fois inexécutes et non autorisées.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, votre etc.,
L. O. LORANGER.

Nous est avis que M. le juge Loranger a perdu en cette circonstance une fameuse occasion de se taire.

La quantité de grains de semence qui sera distribuée par le département de l'intérieur aux métis et colons de Prince Albert, Lac au Canard, St Laurent, Batoche, sera de 16,000 minots. La distribution se fera par l'intermédiaire de la société d'agriculture

Lorne, les prêtres-missionnaires et les principaux citoyens de ces divers endroits.

UN BEAU SUCCÈS

Le Cercle Dramatique de l'Institut peut être fier à juste titre du succès qu'il a remporté au Théâtre Royale hier soir. Sous le rapport de la recette et de l'art dramatique, en effet, la représentation de "La Prière des Naufragés" a dépassé toutes les espérances, même les plus ambitieuses.

Il y avait salle comble dès avant huit heures et nombre de personnes ont dû rebrousser chemin à la porte.

Tous les acteurs se sont vaillamment comportés. Nous citerons particulièrement M. J. A. Roy qui, dans son double rôle de "Carlos" et de "Marquis d'Antas" a fait preuve de beaucoup d'habileté et de talent. M. Roy est parfaitement à l'aise sur la scène, et son jeu facile, naturel et souple le range au premier rang des amateurs. Nous pourrions dire la même chose de M. J. B. Pigeon qui a soulevé à maintes reprises les applaudissements chaleureux de l'auditoire, et de MM. Chateaubert, Labelle, Davis, Desrivières, Mathé, Lahaise sont trop avantageusement connus du public d'Ottawa pour qu'il nous soit besoin de faire leur éloge ici. Les autres membres du Cercle ont aussi fort bien rempli leurs rôles; qu'ils en reçoivent nos compliments sincères.

Au cours de quelques remarques, à la fin de la soirée, M. l'abbé Campan a remercié cordialement tout le monde, spécialement M. J. A. Gilmour qui avait bien voulu fournir l'usage gratuit de sa salle et M. Chateaubert et Labelle, les deux vaillants directeurs du Cercle Dramatique de l'Institut.

On annonce la reprise du Michel Strogoff pour le 14 ou le 21 mars prochain.

UNE CONFERENCE AVEC GABRIEL DUMONT

On télégraphie de Lewiston, Montana:

Le 30 janvier, sur la rive de Gabriel Dumont, à cinq milles d'ici, six Sauvages Cris sont arrivés du Nord-Ouest pour tenir une conférence avec Gabriel Dumont, l'un des lieutenants de Riel. Ces sauvages ont annoncé que trente cabanes de leur tribu se trouvent près du fort Assiniboine. Il y a des rumeurs alarmantes dans l'air, et l'on s'attend à une autre rébellion au printemps. Les Sauvages prétendent être chassés de leurs réserves. Les propriétaires de ranches sont sur le qui-vive, et ils craignent que les Cris ne leur enlèvent leurs chevaux.

Ces guerriers habitant la réserve du Lac Rouge vont ça et là et se conduisent de la manière la plus inexplicable et la plus mystérieuse. Ils font de fréquentes expéditions dans les villes et y obtiennent de grandes quantités d'armes et de munitions. Des émissaires sauvages parcourent le pays en tous sens, et tiennent des Pow Wows dans presque chaque district. Des personnes arrivées récemment de la réserve de White-Rath rapportent qu'on y est inquiet et alarmé des agissements des Sauvages.

Toutes personnes qui désirent faire des achats doivent se rendre chez A. C. Larose, le marchand populaire du bon marché.

SOCIÉTÉ DU SACRÉ-COEUR

Hier, 14 février, avait lieu dans la chapelle des Frères, rue Sussez, la réunion mensuelle des jeunes gens, amis du Sacré-Coeur. Plus de 60 membres y assistaient.

M. l'abbé J. O. Routhier, V. G., présidait à la cérémonie. Dans une allocution fort touchante, il retraça les devoirs de la vie militaire. L'instruction fut suivie de la bénédiction du Très Saint Sacrement. Pour clore la réunion, on chanta le cantique suivant composé pour la circonstance:

Au sein d'un plaisir éphémère,
En vain tu cherches le bien sur:
Pour le trouver à Dieu ton père,
Va le dimanche offrir ton cœur.

REFRAIN

Chrétien, le dimanche l'appelle
A rendre gloire au Créateur;
Écoute sa voix paternelle:
Il veut ta prière et ton cœur.

Pendant qu'une foule asservie
S'efforce d'un poison trompeur,
A Jésus, source de la vie,
Va, le dimanche, offrir ton cœur.

Des rois s'effleure la couronne;
La tombe emplit leur grandeur:
A Jésus qui t'offre son trône,
Va, le dimanche, offrir ton cœur.

Craints de Dieu la lente justice;
Obéis, suspend ton laboureur:
Et sur l'autel du sacrifice,
Va, le dimanche, offrir ton cœur.

Si tu veux éviter l'abîme,
Où règne une éternelle horreur,
A Jésus la sainte victime,
Va, le dimanche, offrir ton cœur.

Au dimanche toujours fidèle,
Des mondains, brave la fureur,
Et dans une paix éternelle
Au Ciel, Dieu plaça ton cœur.

Tous les anciens élèves des Frères sont tout spécialement invités à faire partie de la société du Sacré-Coeur. Réunion tous les dimanches à 2 hrs p. m., et à 4 1/2 hrs une fois le mois.

A. M. D. G.

UNE TRISTE COINCIDENCE

Un jeune homme du nom de John Randall, très connu à Baltimore, où il exerçait la profession de libraire, s'est volontairement tué ces jours derniers, à son domicile dans cette ville, en s'enfonçant une balle dans le cœur. M. Randall était âgé de 32 ans et passait pour un jeune homme d'une conduite exemplaire; aussi ne s'explique-t-on pas son étrange suicide. Il y avait à peine quelques instants qu'il avait rendu le dernier soupir qu'on recevait pour lui une dépêche lui annonçant la mort de son père, le docteur Randall, à l'hôpital du gouvernement. Par une étrange coïncidence, le père et le fils étaient morts à la même heure. Le docteur Randall était âgé de 81 ans et s'était distingué dans la campagne du Mexique. Il avait été mis à la retraite en 1868 sur sa demande et était rentré dès lors dans la vie privée. La nouvelle de ce double malheur a causé une profonde douleur.

Vu la grande quantité de marchandises dont se compose le stock de banqueroute que MM. Pigeon, Pigeon et Cie ont acheté dernièrement à Montréal leur vente ne commencera que mardi le 16 courant au lieu du 15 comme annoncé avant. Ainsi donc chez Pigeon, Pigeon et Cie. le 16 courant.

Remarquez bien que la vente au prix coûtant chez A. C. Larose ne comprend que des marchandises nouvelles! Rien de seconde main chez A. C. Larose, 49 et 51 rue Rideau.

"LE TRAPPEUR"

Tel est le titre d'une charmante chanson publiée par M. Camille J. Lussier, éditeur et importateur de musique à St Hyacinthe. La partie musicale est due à M. Léon Rioguet, et les paroles, que nous re produisons ci-dessous, sont l'œuvre de notre sympathique poète et littérateur M. W. Chapman.

Sur notre sol l'antique drapeau d'anc Flotta longtemps pour la France si chère,
L'envahisseur subit bien des défaites,
Et nos soldats ont prodigué l'ur sang—
Pour conserver cette noble bannière.
Devant ces peurs aux sublimes efforts,
L'envahisseur subit bien des défaites,
Car nos aïeux avaient les jarrets forts.
Et par un froid de loup,
Et savaient marcher en raquettes

REFRAIN

Alerte! le Trappeur
Sans reproche et sans peur!
Mets ta tuque couverte,
Chasse ton soulier mou.
Alerte! le Trappeur
Sans reproche et sans peur!
Et par un froid de loup,
Vole sur ta raquette.

Le Parisien qu'on n'a jamais surpris,
Sait chaque jour mille choses non illes,
Mais ne sait pas que dans no pays,
L'homme à ses pieds porte parfois des raquettes.

Napoléon, qui trompait partout,
Et qui comptait les jours par ses conquêtes,
Aurait sauvé ses soldats à Moscou
S'il avait connu nos raquettes!

Lorsque dans l'air la rafale se tait
Et qu'un soleil le givre argenté brille,
Le traqueur marche d'un pas distrait
Accompagné de quelques jeunes filles.
Sur ses côtes, loin de tout ind secret,
Il est si doux de se conter fleurettes.....
Et bien souvent un mariage se fait
Après une course en raquettes.
Alerte, etc.

Le ciel de grands nuages est couvert;
Il neige à flots, et le vent se déchaine,
Dans le brouillard le voyageur se perd
Et le courrier s'embourbe dans la plaine.
Nous les "Trappeurs," nous narguons
L'ouragan,
Nous parcourons des grands bois les retraites,
Nous poursuivons l'original et l'élan
Montés sur nos frères raquettes!
Alertes, etc.

UN CONSEIL PAR JOUR

Les gants de peau sont préférables à ceux de fil, de soie ou de coton, pour la souplesse, la propreté et la protection de la peau des mains.

Pour l'hygiène de la beauté féminine, ils présentent surtout l'inappréciable avantage d'exercer sur la peau une compression qui refoule le sang des capillaires. Ils entretiennent ainsi puissamment la blancheur de la main.

Les grandes coquettes du dix-huitième siècle connaissaient bien cette dernière propriété; elles ne couchaient jamais les mains nues, mais les enveloppaient soigneusement de gants de peau bien serrés.

LE MONDE ET LA VILLE

Il y aura assemblée du conseil municipal d'Ottawa ce soir à 7.30.

On se prépare à exporter de grandes quantités de bois l'été prochain.

Toutes mes marchandises seront vendues au prix coûtant durant un mois seulement. A. C. Larose, 49 et 51 rue Rideau.

La carte de Sébastopol envoyée à l'exposition de Londres par l'Institut Canadien, a été faite par MM. P. A. Bégin et J. B. Lepage.

Riel est mort!!! Mais Larose ne l'est pas. Allez voir le sacrifice immense qu'il fait de son stock de ce temps-ci, au No. 49 et 51 rue Rideau.

Du reste, du moment que l'on vous assure que des fuseaux de fil jusqu'à la meilleure soie, se vendent chez A. C. Larose au prix coûtant, pourquoi n'iriez-vous pas acheter à son magasin, puisque c'est un brave Canadien.

M. L. P. Sylvaïn, vient d'enrichir d'un volume très-précieux la bibliothèque du parlement. C'est un catéchisme qui a été imprimé à Québec en l'année 1776. Ce volume est probablement le premier qui ait été publié dans la vieille capitale.

On demande quatre garçons chez A. C. Larose pour distribier des annonces.

Si vous craignez de devenir gonflé à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez-vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lecerte, lesquels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies.
30 cts la bouteille.

Le palais et l'estomac de l'homme n'éprouvent guère plus de satisfaction qu'au restaurant Lanctôt.

MAISON DE PENSION

Comme le temps de la session approche, nous croyons être utiles à tous ceux qui désireraient avoir une chambre avec ou sans pension; qu'ils pourront trouver le tout en s'adressant au numéro 331 rue Dalhousie.

PERDU OU VOLE

Un petit chien (Black and Tan), répondant du nom de Jeff, li a les pattes jaunes, ainsi que le dessous de la machoire. Il avait un collier en argent lors de sa disparition. Celui qui le ramènera à son propriétaire, No. 275 rue St. Patrick, sera généreusement récompensé.

N. B.—Celui qui le retiendra en sa possession après cet avis sera poursuivi suivant la loi.

EMERIE LATREILLE.

On Demande

Immédiatement une bonne servante, No. 96 rue Water.

Madame Thomas Byfield

née DUMOUCHEL,
147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

Aqueduc d'Ottawa

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et portant la suscription "Soumission pour tuyaux en Plomb, Tuyaux en Fonte, et Ouvrages en Cuivre, etc." tel que requis par la municipalité, seront reçues jusqu'à MERCREDI le 24 février 1886, pour fournir les effets suivants:

10,000 lbs de tuyaux en plomb, pour services.
30 tonnes de tuyaux en fonte, 5 po-ces de diamètre.
0 tonnes de tuyaux en fonte, 3 po-ces de diamètre.
Des borne-fontaines, de soupapes, divers ouvrages, accouplements, etc.

Ces articles devront être fournis à la corporation, durant l'année 1886.

Les spécifications et conditions du contrat y sont énoncées et s'adressant au bureau de l'ingénieur de la ville.

Des soumissions séparées, pour chacun des items sus-mentionnés seront reçues, mais la municipalité ne s'engage pas à accepter la plus basse ou aucune soumission.

Par ordre du comité du département de l'aqueduc.

ROBERT SURTEES,
Ingénieur Civil.
Bureau de l'Ingénieur Civil,
Ottawa 5 février 1886.

AFFAIRES AFFAIRES

Pour quelques jours seulement.

Dentelles noires,
Dentelles crème,
Dentelles brunes,
Dentelles couleur café
Dentelle de fantaisie,
Dentelle perles.

25 pour cent au-dessous des prix ordinaires.

Marchandises d'Hiver vendues sans réserve.

Nous ne refusons aucun offre raisonnable.

WOODCOCK, No. 39 rue Sparks



Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.
ALFRED MATHIEU,
No. 380 rue Clarence, Ottawa
24 juillet 1885.

Photographies

GRANDE REDUCTION

POUR

UN MOIS SEULEMENT

Photographies grandeur

CABINET

\$2.00 par doz.

CHEZ

Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,

Coin de la rue Rideau.

OTTAWA.

18 Oct. 84



AVIS IMPORTANT

AUX

CONSUMMATEURS D'EAU

Vu la grande quantité d'eau qui s'est gaspillée durant la dernière semaine, ce qui nécessite une pression extraordinaire sur les machineries, les consommateurs d'eau sont priés de voir à ce que leurs robinets ne soient pas laissés entièrement ouverts—un petit file d'eau coulant de la dimension d'une palette est suffisant pour empêcher de gâter l'eau. A moins qu'une grande réduction du gaspillage d'eau ne se fasse sentir immédiatement, il faudra mettre de strictes réglemens en force pour empêcher cette consommation d'eau inutile.

Par ordre,
ROBERT SURTEES,
Ingénieur Civil.
Ottawa, 5 Fév. 1886.